

Biodiversité et Spiritualité

Larry Gibson était un défenseur exceptionnellement courageux et fougueux de la Terre. Il n'était pas seul. Des individus et des groupes courageux à travers le monde préservent la biodiversité de la Terre aujourd'hui face à de puissants défis. Quand ils le font, ils s'appuient sur leurs forces et leurs convictions intérieures.

Des gens comme Larry Gibson et Wangari Maathai (voir l'encadré Des personnes inspirées) vous invitent à examiner vos propres convictions, les choses auxquelles vous croyez vraiment, les choses qui font de vous qui vous êtes. Ces croyances fondamentales expriment votre esprit intérieur ou votre spiritualité.

Si la biodiversité n'est pas perçue comme quelque chose d'important et de précieux pour nous, alors aucune quantité d'informations scientifiques ou d'arguments éthiques ne nous incitera probablement à agir. C'est pourquoi il est important qu'un nombre toujours croissant de personnes connaissent une conversion, un « changement de cœur » dans leur relation avec la nature. Comme le dit le rapport jésuite sur l'écologie (*Healing a Broken World*) : « ...pour arrêter de prendre part à la destruction généralisée [de la Terre], il ne suffit pas de reconnaître intellectuellement l'intégrité de la création. »¹ Il faut plus. Ce « plus » est un « changement de cœur ».

Dr. Wangari Maathai était une militante pour la biodiversité et la justice dans son Kenya natal et dans toute l'Afrique. Elle a fondé le [Green Belt Movement](#) en 1977 pour lutter contre la déforestation. Depuis lors, le mouvement a inspiré la plantation de plus de 51 millions d'arbres en Afrique. Le Dr Maathai a reçu le prix Nobel de la paix en 2004. Elle est décédée en 2011.²

L'attention à notre cœur, ou « esprit intérieur », nous aide à identifier nos vraies attitudes. Si nos cœurs sont indifférents à la magnifique variété de la vie sur Terre, et que nous voulons changer cette attitude, il peut être instructif de voir comment les autres personnes honorent la diversité naturelle de la Terre. Souvent, cet honneur est lié aux traditions spirituelles au sein des religions du monde. Passons maintenant à ce sujet en rappelant deux questions posées dans l'étude de cas qui a ouvert ce chapitre :

- Comment les humains ont-ils abordé la nature et le sens de la biodiversité d'un point de vue spirituel ?
- Sur quels aspects de la spiritualité pouvons-nous nous appuyer aujourd'hui pour nous aider à résoudre le problème du déclin de la biodiversité ?

Lire le document jésuite [Healing a Broken World](#).

Biodiversité et espace sacré

Avec sa variété insondable d'organismes microscopiques, de plantes en fleurs, d'arbres imposants,

d'insectes pullulant, d'amphibiens rampant, de poissons emplissant les eaux, d'oiseaux fendant les airs et de superbes mammifères, la Terre est un lieu de diversité foisonnante. Depuis des temps immémoriaux, de nombreuses personnes ont éprouvé un sentiment de crainte face à cette variété de vie spectaculaire. Le Biologiste E.O. Wilson a même donné un nom à ce sentiment : la biophilie. Wilson croit que nous avons tous un profond sentiment de connexion avec le monde naturel.³ Certaines personnes ressentent cette connexion comme quelque chose d'« impressionnant. » Être impressionné par une belle montagne, une rivière ou même une feuille est une forme d'expérience spirituelle, un sentiment que Saint-Augustin a essayé d'expliquer comme « plus intérieur que mes profondeurs profondes » (*interior ultimo meo*) et « au-delà de mes plus hauts sommets » (*superior summo meo*). Dans ces cas, ce n'est pas votre appréciation de la valeur instrumentale de la nature que vous ressentez. C'est plutôt la valeur *intrinsèque* non visible de la nature que tout votre être ressent à travers les structures et les processus concrets de la valeur instrumentale de la nature que vous ressentez.



Une peinture rupestre de Lascaux vers. 18 000 BCE-10 000 BCE. painting [efn_note] By Cro-Magnon peoples [Public domain], via Wikimedia Commons Source:

<http://commons.wikimedia.org/wiki/File%3ALascaux2.jpg> [/efn_note]

Pour partager cette expérience spirituelle impressionnante de la nature, les humains se tournent souvent vers l'art, la musique, la littérature ou différents rituels. En fait, les premières formes d'expression artistique humaine sont précisément cela : des peintures qui relient la diversité de la nature au pouvoir spirituel. Les peintures rupestres de Lascaux en France, par exemple, reflètent à la fois l'émerveillement des êtres humains à l'époque préhistorique pour la diversité de la vie animale et le pouvoir spirituel qu'ils

y associent. Bien que l'on ignore encore beaucoup de ces incroyables œuvres d'art, une interprétation courante est qu'elles faisaient partie d'un rituel spirituel, peut-être un rite d'initiation pour les jeunes chasseurs.

Visitez la grotte de Lascaux ([a tour](#)) et apprenez-en plus sur la relation entre les peintures rupestres d'animaux et la spiritualité.



Les anciens de Mijikenda se préparent pour une cérémonie sacrée dans la forêt de Kaya. Regardez cette [vidéo](#) sur la façon dont les Mijikenda associent la diversité de la nature à leur vie spirituelle. [efn_note]

Mijikenda elders, Kenya. Credit:

IIED/Creative Commons Source:

<https://www.flickr.com/photos/iied/5683216711/in/photolist-5j6QM5-515mEm-5etexj-5ejCY3-C6QUP-5eoPKT-5ejDb9-f6DijD-2vvPCG-C6REs-9Ed9JP-9EcYk2-65b6GG-9EcYm4-9EfSWG-9EcYnr-7JVLXc-8fYt1Q-5etdr9-C6Rka-C6RqK-C6R8r-C6RHn-C6RwP-C6QLw-C6Ro8-C6QSf-C6R4v-C6Rig-cm35gm-JCiqR-cL1YJh-fAaacN-CxRSQ-3KSEr7-5YWC3U-5YMdNN-cm2NzG-a3PYQi-3KSEij-9Eg4bQ-cukkj7-4MaMW9-c4gDhd-cm9UN7-eUhbZ8-cukizW-8xzxba-8SpjFa-nax6u>

[/efn_note]

Partageant cet esprit, les autochtones de divers héritages tribaux du monde entier ont depuis longtemps identifié les zones de diversité luxuriante comme des lieux sacrés. Comme le peuple Mirrar d'Australie présenté dans l'étude de cas d'ouverture de ce chapitre, le peuple Mijikenda du Kenya côtier organise ses

cérémonies religieuses dans les **forêts de Kaya**. Ces forêts contiennent plus de 187 espèces végétales, 48 espèces d'oiseaux, 45 espèces de papillons et 19 espèces de petits animaux. Pendant des milliers d'années, les Mijikenda ont utilisé cette diversité forestière pour des cérémonies sacrées qui incluent

- rituels pour les malades
- prières pour une bonne récolte
- prières pour la protection des esprits ancestraux
- rites de passage
- onction de nouveaux anciens
- rituels d'expiation pour les délits contre la nature



Le mouvement Chipko a commencé en 1974 lorsque les femmes indiennes ont protégé les arbres des bûcherons.

[efn_note] By moi (moi) [Public domain], via Wikimedia

Commons Source:

http://en.wikipedia.org/wiki/Chipko_movement. [/efn_note]

La protection des bosquets et jardins sacrés est également une pratique courante dans l'hindouisme. Dans les anciens textes et épopées de l'hindouisme, de nombreux sites naturels possèdent un pouvoir sacré. Les anthropologues et les historiens ont enquêté sur plus de 40 000 bosquets de ce type en Inde.

En 1974, 27 femmes indiennes du district de Chamoli en Uttarakhand se sont jointes autour des frênes pour empêcher les bûcherons de les abattre pour produire des raquettes de tennis. Cet acte d'«

êtreindre» les arbres a généré le [mouvement Chipko](#), une activité de groupe qui vise la conservation de l'environnement et la justice sociale. Les étreintes d'arbres n'étaient pas seulement un moyen de protéger une ressource, c'était aussi un moyen pour les gens d'exprimer leur respect pour le statut sacré des arbres. Le mouvement Chipko est vivant et fort aujourd'hui, protestant actuellement contre une proposition d'abattre des arbres dans le centre de Delhi.

Un concept central de l'islam est le tawheed ou « l'unité de Dieu ». Allah est l'unité, une unité reflétée dans l'unité de l'humanité et de la nature. Le Coran dit : "Il n'y a pas un animal (qui vit) sur la Terre, ni un être qui vole de ses ailes, mais (fait partie) des communautés comme vous." Dans cet esprit, le prophète Mahomet a établi des himas, ou des zones de terre ou d'eau protégées, pour le bien-être de tous.

Malgré ses défis politiques pressants, le Moyen-Orient connaît une résurgence de la tradition musulmane hima. Pour en savoir plus, consultez le [site web d'EcoMENA](#). Au Liban, cette tradition spirituelle est revenue grâce au travail de la [Société pour la protection de la nature](#) au Liban (SPLN). Le SPLN soutient un système d'habitats protégés contenant la diversité végétale et la faune en danger.

Comme vous l'avez appris dans la section Biodiversité et éthique, plusieurs organisations internationales s'emploient à protéger la biodiversité de la Terre. Elles le font, entre autres, en identifiant des sites naturels sacrés honorés par les peuples autochtones, les hindous, les musulmans et d'autres groupes religieux à travers le monde. Comme le disent les auteurs de *Beyond Belief: Linking Faiths and Protected Areas to Support Biodiversity Conservation*:

Les zones sacrées sont probablement la forme de protection de l'habitat la plus ancienne de la planète et forment toujours un vaste réseau de sanctuaires non reconnu dans le monde entier.⁴

Et si nous considérons l'océan mondial, avec toute sa vie et sa diversité, comme un espace sacré, nous constatons que diverses traditions religieuses, avec leurs vastes ressources, peuvent travailler ensemble pour honorer et protéger cet espace. [Interfaith Oceans](#) propose une multitude de ressources religieuses liées à l'océan provenant de diverses traditions religieuses, y compris autochtones. Tout comme *Healing Earth*, cette organisation adopte une approche intégrative qui met l'accent sur la collaboration entre la science et la religion.

- Avez-vous déjà été dans la nature et éprouvé un sentiment de respect pour sa magnifique diversité ? Avez-vous déjà fait part de votre expérience aux autres ? Si c'est le cas, comment ? Par une histoire ? Une photo ? Un croquis ? Un poème ? Une chanson ?
- Si la diversité du monde naturel vous a déjà frappé avec un sentiment d'émerveillement, l'identifieriez-vous comme une expérience « spirituelle » ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

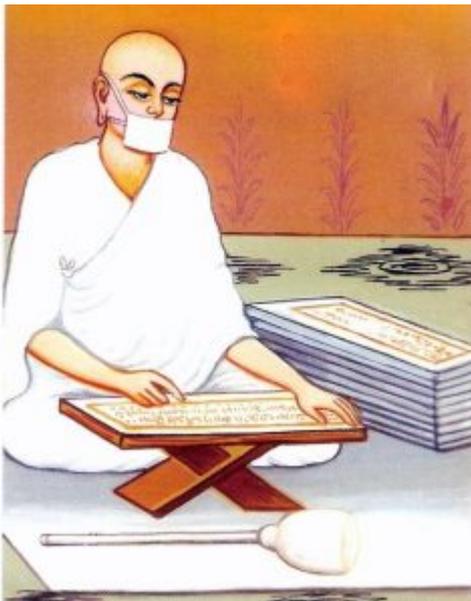
La biodiversité dans la vie spirituelle

Les religions du monde n'ont pas limité leur célébration de la biodiversité à la désignation de sites sacrés. Certaines religions soutiennent que la variété naturelle de la Terre enseigne quelque chose sur le caractère spirituel des êtres humains et de Dieu.

Biodiversité et nature spirituelle de l'humanité

Certains peuples autochtones croient qu'il existe une parenté sacrée entre eux et divers éléments de la Terre. Les Indiens Sioux d'Amérique du Nord disent « Mitakuye Oyasin », ce qui signifie « nous sommes tous liés ». Le « nous » dans cette relation inclut les humains, les animaux, les arbres, les montagnes, les rochers et les rivières. Dans la pratique traditionnelle des Sioux, un jeune trouve son identité grâce à une quête de vision. Le jeune va dans la nature pour recevoir un esprit gardien d'un élément de la Terre ou d'un membre du monde des insectes ou des animaux. Si la quête de vision réussit, l'esprit gardien restera avec la personne pour la vie, la protégeant et la guidant selon sa puissance unique.

Regardez cette [vidéo](#) pour apprendre plus sur la vision des Sioux.



Certains moines Jain portent des masques faciaux pour éviter d'avaler des insectes. Les jains croient que les blessures à tout être vivant affectent négativement la migration de l'âme. [efn_note] Shree Diwakar Prakashan (Owner Mr. Sanjay Surana)[Public domain] Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jain_Sthanakvasi_monk.jpg [/efn_note]

Le Jaïnisme est l'une des religions les plus anciennes. Les jaïns croient que toutes les parties de la nature ont une âme ou *Jiva*. Après un certain temps (comme avec l'eau ou les rochers) ou à la mort physique (comme avec les plantes, les insectes ou les animaux), l'âme migre d'une forme de nature à une autre. De cette façon, l'âme d'un être humain peut refléter la diversité spirituelle dans toute la nature.

De même, dans le Taoïsme chinois, toutes les forces spirituelles de la nature sont censées interpénétrer le corps humain. L'équilibre entre ces forces spirituelles est le chemin, ou « Tao de l'harmonie ». Comme l'écrivait Lao Tzu, le père du taoïsme au VI^e siècle :

En harmonie avec Tao
Le ciel est clair et spacieux
La terre est solide et pleine
Toutes les créatures s'épanouissent ensemble
Content de la manière dont elles sont
Se répétant sans cesse
Sans cesse renouvelées.

Quand l'humanité interfère avec Tao
Le ciel devient sale
La terre s'épuise
L'équilibre s'effondre
Les créatures disparaissent.⁵

Il est étonnant de voir comment les idées de Lao Tzu d'il y a quinze siècles s'appliquent aux problèmes environnementaux d'aujourd'hui.

L'ancienne religion du bouddhisme enseigne que tous les aspects de l'existence, y compris l'esprit humain et le corps physique, le monde naturel et les structures sociales, sont intimement liés. En raison de cette interconnexion, la manière dont les humains interagissent entre eux et avec toutes les autres formes de vie a un impact significatif sur le bien-être de la planète et de tous ses habitants. Par conséquent, l'un des aspects les plus importants du bouddhisme est la culture d'une spiritualité de révérence et de compassion pour toute vie.

L'enseignement bouddhiste traditionnel encourage les individus à limiter leur consommation de ressources uniquement à ce qui est nécessaire pour satisfaire les quatre besoins fondamentaux que sont la nourriture, les vêtements, le logement et les soins de santé. Cet enseignement est conforme à l'appel des environnementalistes à adopter des comportements qui prennent au sérieux le fait que certaines ressources naturelles sont limitées et non renouvelables.

Biodiversité et Attributs de Dieu

Dans les traditions spirituelles du Judaïsme et du Christianisme, la diversité du monde naturel enseigne à

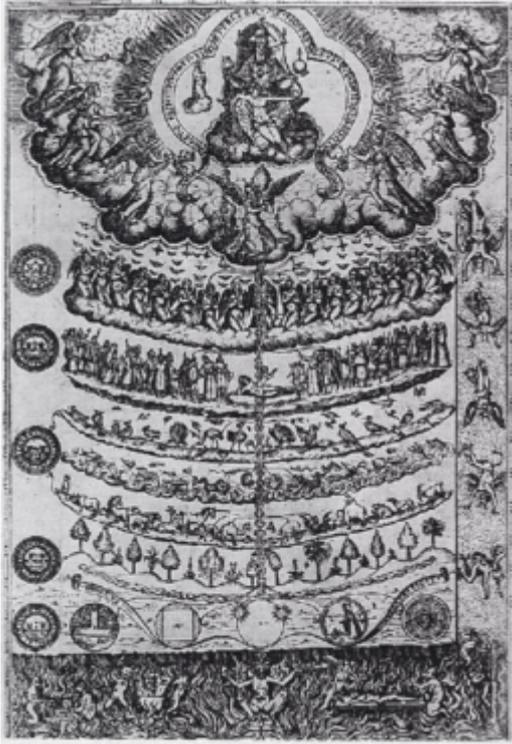
l'humanité quelque chose sur la nature de Dieu. Dans l'un des passages les plus connus de la Torah juive et de l'Ancien Testament chrétien, Dieu a créé la terre, les mers, les plantes, les animaux et les humains, et "a regardé tout ce qu'il avait fait et l'a trouvé très bon" (Genèse 1:31).



Le peintre flamand du XVIIe siècle Jan Brueghel le Jeune dépeint la joie de Dieu pour la création. [efn_note] Jan Breughel (II) [Public domain], via Wikimedia Commons Source: <http://en.wikiquote.org/wiki/God> [/efn_note]

Les théologiens chrétiens ultérieurs ont considéré la diversité de la nature comme un miroir de la bonté insondable de Dieu. Le théologien du XIIIe siècle, Thomas d'Aquin a écrit dans sa *Summa Theologica* que

... parce que la bonté de Dieu ne pouvait pas être représentée de manière adéquate par une seule créature, Dieu a produit des créatures nombreuses et diverses, afin que ce qui manquait à la représentation de la bonté divine puisse être fourni par une autre..⁶



Un dessin de la grande chaîne de l'être par Diego Valades (1579). Travaillant avec des concepts philosophiques anciens, les théologiens chrétiens médiévaux ont développé l'idée de Dieu comme le grand architecte d'une structure hiérarchique qui reliait tout, des arbres aux anges, dans une «grande chaîne d'être». [efn_note]By Didacus Valades (Diego Valades) (*Rhetorica Christiana*) [Public domain], via Wikimedia Commons Source: http://en.wikipedia.org/wiki/History_of_evolutionary_thought[/efn_note]

Dans un autre de ses écrits, Thomas d'Aquin a déclaré :

« Il est clair que la nature n'est rien d'autre qu'un certain type d'art, c'est-à-dire l'art divin ».⁷

Entrant dans le monde moderne, les évêques catholiques romains des États-Unis ont écrit dans leur déclaration pastorale de 1991 *Renewing the Earth*, que la diversité naturelle de la Terre manifeste un « univers sacramental », un monde révélant « la présence du Créateur par des signes visibles et tangibles ».⁸



Dieu donna à Noé le signe de l'arc-en-ciel. De la Genèse de Vienne du VI^e siècle, le plus ancien manuscrit biblique illustré connu.

[efn_note]Permission granted, Index of Christian Art, Department of Art & Archaeology, Princeton University Source: [https://theindex.princeton.edu/s/SearchWorksOfArt.action#searchResults\[/efn_note\]](https://theindex.princeton.edu/s/SearchWorksOfArt.action#searchResults[/efn_note])

Rappelant la pensée de Thomas d'Aquin, la lettre pastorale des évêques des Philippines dit que la diversité dans la nature nous apprend quelque chose sur l'art de Dieu. Les forêts et les mers, écrivent les évêques, « sont les chefs-d'œuvre de Dieu, à travers lesquels il affiche sa puissance, son ingéniosité et son amour pour sa création ».⁹

Lorsque les évêques des Philippines ont analysé la destruction de la biodiversité de leur pays, ils ont conclu : « Nous ne réussirons dans nos efforts pour développer une nouvelle attitude envers le monde naturel que si nous sommes soutenus et nourris par une nouvelle vision. »¹⁰ Cette vision doit émerger d'un esprit sincère de gratitude pour la biodiversité et de courage pour la protéger.

Une histoire biblique inspirante de vision et de gratitude est l'arc-en-ciel que Dieu envoie à Noé après le grand déluge. L'arc-en-ciel représente la nouvelle alliance entre Dieu, les humains et la Terre entière. Selon les évêques des Philippines, les chrétiens sont des descendants de cette alliance et « appelés à protéger les écosystèmes en danger ». Les évêques poursuivent en disant :

*... nous devons de plus en plus reconnaître que l'engagement à travailler pour la justice et à préserver l'intégrité de la création sont deux dimensions inséparables de notre vocation chrétienne à travailler pour le royaume de Dieu à venir.*¹¹

Lire [What is Happening to Our Beautiful Land](#), la lettre pastorale des évêques des Philippines sur l'écologie.

Sur la base de nos connaissances scientifiques, de nos normes éthiques et de notre engagement spirituel, comment pourrions-nous agir pour préserver et protéger la biodiversité de la Terre ? Cette question nous

amène à notre section sur la biodiversité et l'action.

- Les peuples autochtones, jaïns, taoïstes et autres sentent un lien spirituel entre la vie humaine et la diversité du monde naturel. Pouvez-vous imaginer ce qu'ils pourraient identifier comme une menace pour cette connexion ? Explique.
- Si quelqu'un vous demandait de dessiner la relation entre biodiversité et spiritualité, à quoi ressemblerait votre dessin ?